

DIMANCHE, 18 HEURES

Dimanche, 18 heures
C'est déjà lundi
Les dernières lueurs
Tombent dans la nuit
Dans ton cœur, dans ton cœur

Il y a de la mélancolie
Sur la route du fort
Il y a la pluie,
Dans ton cœur, dans ton cœur

Perdue dans le décor
Du jour qui s'enfuit
Se glisse sans effort
Ce mortel ennui
Dans ton cœur, dans ton cœur

Il y a de l'envie aussi
Flanquée du vent du nord
Il y a la vie
Dans ton cœur

Dimanche, dix-huit heures
C'est déjà lundi...

Paroles et musique : Denis rivet
Arrangements : Denis Rivet et Mikael Cointepas

**TOUT CE QUI VOUS TIENT
(EN DUO AVEC FREDERIC BOBIN)**

Vous arriverez par le chemin
Qui finit en lacets
Et vous vous enlacerez
Jusqu'au petit matin

L'odeur de vos parfums
Celui de la forêt
Tour à tour emmêlés
C'est tout ce qui vous tient

C'est tout ce qui vous tient (4 fois)

Perdus dans le matin
A moitié dessououlés
Des aiguilles de pins
Plantées dans vos mollets

Vous chercherez en vain
Un endroit où aller
Mais l'auberge du coin
Affichera complet

C'est tout ce qui vous tient

Vous arriverez par le chemin
Qui finit en lacets
Et vous finirez bien
Par vous en lasser

Paroles et musique : Denis rivet
Arrangements : Denis Rivet et Mikael Cointepas

UN COLIS POUR NOËL

D'accord, tu m'envoyais
 Un colis pour noël
D'accord, tu m'écrivais
 Tous les deux ou trois jours
Mais qu'est-ce que tu foutais
 Le reste de la semaine ?
Dis, qu'est-ce que tu foutais
 A lui tourner autour ?

Le chemin conduisait au grand portail vert
Quand d'autres le franchissaient, je restais dans la cour
 Nous étions quelques uns à entendre l'hiver
Mais plus le temps passait, plus le ciel était lourd

D'accord, quand tu venais
 Je me faisais la belle
 Mais lorsque tu venais
C'était toujours trop court
 Tout ce que je disais
 Te faisait de la peine
 C'est ce que tu disais
 Une fois de retour

Je te raccompagnais au grand portail vert
Quand tu le franchissais, je restais dans la cour
 Nous étions quelques uns à entendre l'hiver
Mais plus le temps passait, plus le ciel était lourd.

Paroles et musique : Denis rivet
Arrangements : Denis Rivet et Mikael Cointepas

TOUT PROCHES

A en croire les usines, les murs aux briques rouges
Les lumières de la ville s'éteignant une à une
A voir nos corps qui bougent quand le couloir s'allume
De plus en plus houleuse, hoquette la machine

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Les quartiers ouvriers le long des villes, autour,
Se ressemblent tous un peu. Ici, une arrière-cour
Là, la fin d'un chantier, des grues, des pelleteuses
Défoncent le bitume le long des voies ferrées

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Nous descendons cassés par la nuit, engourdis,
La buée de nos bouches souffle sur nos doigts gelés
Dans le matin fragile, nous sautillons agiles
Comme deux vieilles souches, toutes déracinées

Je sens bien qu'on approche
Que nous sommes tout proches

Paroles et musique : Denis rivet
Arrangements : Denis Rivet et Mikael Cointepas

ROCKY-LEE

Merci la pluie, merci le vent
Sans vous aujourd’hui tout serait différent

Merci la nuit, merci l’hiver
Tous ces samedis à ne savoir quoi faire

Je jouais seul
J’étais Rocky, j’étais Bruce Lee
J’étais un bagarreur, une terreur

Merci l’ennui, merci grand-mère
Ces vacances pourries au bord de la mer

Je jouais seul
J’étais Rocky, j’étais Bruce Lee
J’étais un bagarreur, une terreur

J’étais Rambo, Zorro
J’étais un justicier, un guerrier

Paroles et musique : Denis rivet
Arrangements : Denis Rivet et Mikael Cointepas